

# LeDroit



VIOLENCE, RACISME ET INTIMIDATION > 4

## PRISONNIERS EN GUERRE

Les groupes de criminels se livrent une guerre sans merci pour le contrôle de la drogue à la prison de Hull.

Monopole du trafic de stupéfiants

# Tentative de meurtre à la prison de Hull



**LOUIS-DENIS EBACHER**  
ldebacher@ledroit.com

La guerre de la drogue à la prison de Hull s'est transformée en tentative de meurtre, la semaine dernière.

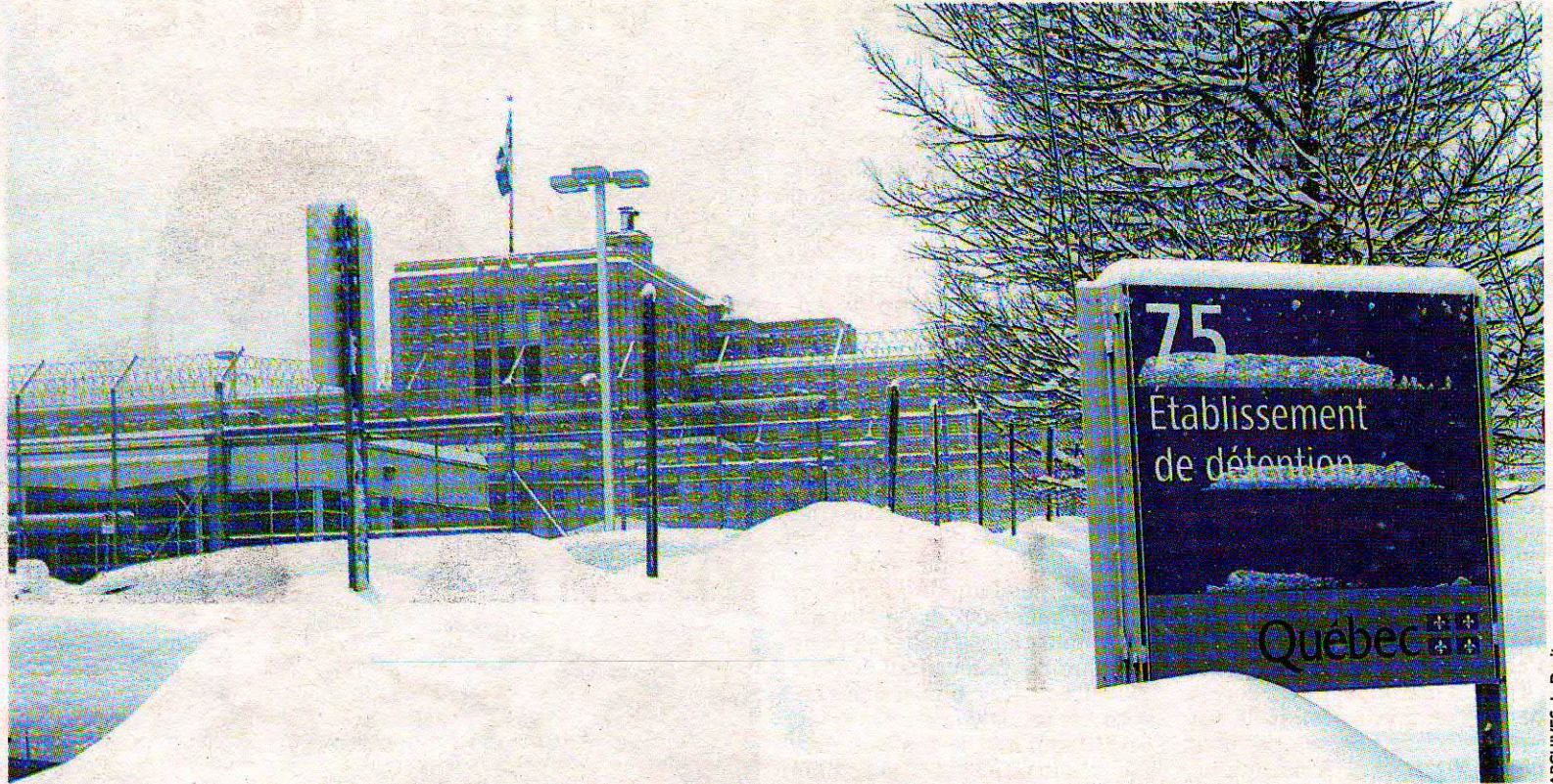
Les gangs de rue tentent par tous les moyens de s'approprier le monopole du trafic de stupéfiants, particulièrement dans l'aile B3, où un homme de race blanche a été attaqué à coups de pic artisanal, vers 15 h, vendredi. Cette section de la prison est réservée aux membres d'allégeance bleue, de la famille des Crips.

Au moins cinq membres reliés aux gangs de rue sont incarcérés dans le B3.

«L'enjeu, c'est le contrôle de la drogue. Ils sont très violents, a soulevé le président du Syndicat des agents de la paix en milieu carcéral du Québec, Stéphane Lemaire. Les blancs se retrouvent laissés à eux-mêmes dans cette aile, et ça cause des conflits avec les autres.»

Le pic du crime a été retrouvé dans le B3 lors d'une fouille des agents correctionnels.

Selon nos sources, la victime est Philippe Steele-Morin, 26 ans, de Gatineau.



Le même individu a tenté de parachuter de la marijuana emballée dans du ruban adhésif à la prison de Hull, en s'introduisant sur le terrain même du centre de détention, le 9 janvier dernier.

L'homme a été poignardé à une jambe lors de l'agression de vendredi, mais il semble que ce soit son thorax qui était visé

en premier, avise le syndicat des gardiens.

Le porte-parole du ministère de la Sécurité publique, Mario Vaillancourt, affirme pour sa part que l'altercation «a causé des blessures légères, des contusions.»

L'enquête interne de la direction du centre de détention doit faire la lumière sur les événe-

ments. La Sûreté du Québec n'a pas été interpellée, puisque la victime n'a pas porté plainte.

## Trafic

Selon M. Lemaire, de 30 à 40 tentatives d'introduction de drogue dans la prison de Hull sont mises en échec par les gardiens à chaque année.

Alors que certains lancent leur livraison par-dessus les clôtures de la prison, d'autres se «ploignent», comme on dit dans le milieu, en plaçant dans leur rectum, parfois le vagin, de la drogue emballée.

Si la drogue peut entrer de cette façon, estime M. Lemaire, il peut en être tout autant des armes blanches.